

LA FLÛTE D'ÉBÈNE

Prends ta flûte d'ébène et que tes mains savantes
Promènent des frissons sur ses multiples clés ;
Redis-moi la chanson des ondes et des blés,
Et l'éternel refrain des choses décevantes.

Que ta lèvre arrondie, en saccades savantes,
Y souffle vers l'espoir, l'amour en chants ailés ;
Et dans l'apaisement des bleus ciels constellés,
Emplis la calme nuit de tes hymnes ferventes.

Et tiens incessamment la flûte dans ta main,
Pour la porter riante à ta lèvre jolie,
Pour la porter pleurante à ta lèvre pâlie.

Tu chanteras ainsi tout le long du chemin.

Car d'étranges concours font que le cœur humain,
Qui s'en va sanglotant sur la route suivie,
Peut également rire aux choses de la vie.

J.-H. Roy.